

JUDAS PRIEST [Uk] Rocka rolla (Repertoire Recs -
1974 Réédition 1993)



Formé au tout début des années 1970, [JUDAS PRIEST](#) a eu le temps de beaucoup jouer sur scène

avant de laisser partir un chanteur qui leur accorde néanmoins gentiment l'usufruit de ce nom merveilleux, déjà chipé à **Bob Dylan**. Son remplaçant **Rob Halford** s'empara du micro en 1973 et cet album sorti l'année suivante offre la preuve que le groupe, agrémenté du nouveau guitariste **Glen Tipton**, tient là sa voix bien que l'album ne renferme pas encore de classique intemporel.

Le hard & heavy proggy / bluesy / hippie de *Rocka rolla* (un titre absolument affreux s'il on peut se faire maître) n'est pourtant pas à dénigrer : le morceau-titre a la pêche et le groove que l'on retrouve chez des gens aussi divers que [STATUS QUO](#) ou [KISS](#), *Winter* lorgnerait plus vers leurs grands frères et voisins [BLACK SABBATH](#) (ah Birmingham...!), *Cheater* vers [LED ZEPPELIN](#), bref, le style n'est encore très défini mais la paire de guitares a ce « quelque chose » qui promet (*Caviar and meths*, même mutilé, bombarde), **Halford** une voix forte, expressive et habile, **Gull Records** y croit mais ça leur coûtera cher (ainsi qu'au groupe !) vu l'insuccès malgré la production d'un **Rodger Bain** (producteur pour **BLACK SABBATH** et **BUDGIE** à qui l'on reprochera d'avoir choisi le moins heavy du répertoire, *Tyrant* ou *The Ripper* existant déjà) et l'enregistrement live - fait plutôt rare - des morceaux, dommage que le rendu soit moyen.

Et puis le disque n'émouvra pas grand monde à l'époque dans la presse spécialisée. Il grave pourtant l'acte de naissance d'un groupe légendaire dans le marbre de l'Histoire et celui-ci, pour changer, repart sur les routes, celles de leur île autant que celles du vieux continent. Cela paiera-t-il ?

[Cet album a été réédité des douzaines de fois, avec des pochettes différentes, des titres différents, un vrai chantier c't'histoire, tiens cette réédition-là inclut à la fin du programme la reprise de **Joan Baez**, *Diamonds and rust*, que l'on retrouve sur l'album *Sin after sin* de...1976 !]

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.